



# UN-HABITAT

WATER & SANITATION IN THE WORLD'S CITIES



## Document de référence

### L'Impact :

**Quand il n'y a ni infrastructure ni service, les zones urbaines sont parmi les milieux les plus dangereux pour l'être humain.....**

*"Je vis à Wadar Basti, Erode. Il y a cinq ou six ans, la municipalité a installé une borne fontaine avec deux robinets pour nous approvisionner en eau. Mais s'il y avait de l'eau un jour, il n'y avait rien les jours d'après..... Pendant plusieurs années, nous n'avons pas eu assez d'eau. Tous les jours, il y avait des disputes et les gens se battaient presque pour avoir de l'eau ; ils se jetaient les bidons à la tête, etc. même si l'eau venait des toilettes. C'était le même tuyau des toilettes que nous utilisons pour boire et pour laver les toilettes. C'était des insultes tous les jours. Nos relations se sont détériorées à cause de l'eau... Bien que nous ayons des toilettes construites par la compagnie, elles n'ont ni eau ni électricité. Elles ne sont jamais nettoyées et sont toujours très sales. Les insectes et les animaux sont attirés par cette saleté et les enfants tombent malades. Ces toilettes sont noires, sans aucune lumière et pleines de moustiques. Avant-hier, deux petites filles ont été hospitalisées, l'une de trois mois et l'autre de neuf mois car elles vomissaient et avaient la diarrhée » Sona Vaitale, une habitante de Pune, Inde.*

### Santé :

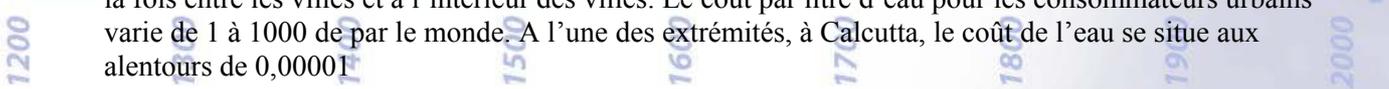
- Chaque année, 2.2 millions de décès soit 4% de tous les décès enregistrés sont directement attribués à l'insuffisance des systèmes d'alimentation en eau potable et d'assainissement.
- Chaque jour 6,000 personnes meurent de diarrhée, dont la plupart sont des enfants de moins de cinq ans.
- Le taux de mortalité infantile dans les villes dotées de systèmes d'alimentation en eau et d'assainissement adéquats se situe autour de 10 pour 1.000 enfants à la naissance. Dans les pays privés de tels services, les taux de mortalité infantile sont 10 à 20 fois plus élevés.
- Des enquêtes menées à Karachi, Pakistan, ont indiqué que les taux de mortalité infantile variaient entre 33 et 209 pour 1.000 enfants à la naissance. Les plus exposés sont les enfants nourris au biberon dont les mères n'ont accès qu'à une eau de mauvaise qualité.

### Impact économique :

- Les pauvres, en particulier les femmes, consacrent chaque jour plusieurs heures à la collecte de l'eau, et perdent ainsi un temps précieux qu'ils pourraient utiliser pour gagner un peu plus d'argent. Les enquêtes menées auprès des habitants sur 16 sites répartis dans neuf villes des différents pays d'Afrique de l'Est, notamment au Kenya, en Tanzanie et en Ouganda, ont indiqué que les gens n'étant pas raccordés à l'eau courante passaient en moyenne 92 minutes par jour pour s'approvisionner en eau.
- L'absence d'eau potable et de systèmes d'assainissement a un impact direct sur la productivité de la main d'oeuvre. En 1991, quand le Pérou a connu une épidémie de choléra, outre les milliers de morts, le pays a été victime d'une crise économique désastreuse. L'économie péruvienne a perdu 28 millions de dollars US du fait de l'annulation des exportations, et 147 millions de dollars US en perte de revenus touristiques, sans compter les coûts additionnels liés au traitement des malades et la perte de revenus de tous ceux qui étaient employés dans le secteur informel. Les pertes nettes pour l'économie péruvienne ont été évaluées à 232 millions de dollars pour une seule année.

### Fardeau financier :

Les pauvres des villes doivent consacrer à l'eau et à l'assainissement une part de leurs revenus proportionnellement plus importante que les groupes à plus hauts revenus. La différence de coûts varie à la fois entre les villes et à l'intérieur des villes. Le coût par litre d'eau pour les consommateurs urbains varie de 1 à 1000 de par le monde. A l'une des extrémités, à Calcutta, le coût de l'eau se situe aux alentours de 0,00001





# UN-HABITAT

WATER & SANITATION IN THE WORLD'S CITIES



dollar US par litre tandis qu'à l'autre extrémité, les pauvres paient l'eau des revendeurs l'équivalent de 0,1 dollar par litre.

- Dans les villes, le prix demandé au litre par les vendeurs d'eau est souvent 10 à 100 fois plus élevé que pour le même litre d'eau dans un logement raccordé au réseau. On estime également que 20 à 30 % de la population urbaine des pays à moyens revenus achètent leur eau à des revendeurs.
- Un ménage a besoin d'au moins 150 litres d'eau par jour et de nombreuses familles dépensent au moins \$1 par jour pour obtenir cette quantité d'eau. Mais pour assurer un bon niveau d'hygiène, leur consommation peut aller jusqu'à 600 litres par jour. C'est énormément plus que la plupart des familles pauvres peuvent se permettre. C'est pourquoi le coût de l'eau pour de nombreuses familles peut être très élevé. En Namibie, 15 à 20 % des revenus des familles est consacré à l'eau. A Karton Kassala, Khartoum, de nombreuses familles dépensent jusqu'à 35% de leurs revenus par jour pour payer les vendeurs d'eau.
- Les familles doivent de plus payer pour utiliser les toilettes. A Huruma, Nairobi, une famille de cinq personnes gagnant environ 5,000 shillings dépense environ 300 shillings par mois pour sa consommation d'eau, et encore 450 shillings par mois pour que chaque membre de la famille puisse utiliser les toilettes tous les jours. Ces montants représentent environ 15 % des revenus mensuels.

## Coût de l'eau courante à domicile, des bornes fontaines publiques et des vendeurs d'eau dans les villes d'Asie

City	Coût de l'eau par m3 (US\$)		
	Eau courante à domicile	Borne fontaine	Vendeur d'eau
Bandung		0.26	3.60
Bangkok	0.38	-	28.94
Chennai	0.30	0.58	-
Chonburi	0.38	-	19.33
Colombo	0.04	0.02	-
Dhaka	-	0.08	0.84
Hanoï	0.09	0.55	0
Karachi	0.10		1.14
Katmandou	0.18	0.24	2.61
Lae	2.20	5.96	-
Malé	5.08	-	11.20
Manille	0.29	-	2.15
Mumbai	0.07	0.07	0.50
Phnom Penh	0.13	-	0.96
Port Vila	0.42	0.86	8.77
Séoul	0.25	14.13	21.32
Shanghai	0.08	0.06	-

SOURCE: Les enquêtes de consommateurs pour chaque ville ont été réalisées par la Banque asiatique de développement et présentée dans le rapport de McIntosh, Arthur C. and Cesar E. Yñiguez (1997), *Second Water Utilities Data Book*, Asian Development Bank, Manila, 210 pages.

**Pour des informations complémentaires, veuillez contacter:** M. Sharad Shankardass, Porte-parole, ou Mme Zahra Hassan, Press & Media Liaison, Press & Media Relations Unit, Tel: (254 2) 623153/623151, Fax: (254 2) 624060, E-mail: [habitat.press@unhabitat.org](mailto:habitat.press@unhabitat.org), Website: [www.unhabitat.org](http://www.unhabitat.org)

